

théâtre du phare
J O ! | | O f O | J O ! A ! | U



LA MECANIQUE DU HASARD

(titre provisoire)

D'APRES HOLES / LE PASSAGE

LE ROMAN DE LOUIS SACHAR

ADAPTATION CATHERINE VERLAGUET

théâtre du phare

3

distribution / le spectacle

5/7

la note

8

l'équipe

9

le Phare – tournées en cours

10

contacts et partenaires

théâtre de récit

à partir de 9 ans (CM1) / durée estimée : 60 mn

distribution

D'APRES LE ROMAN DE DE LOUIS SACHAR / LE PASSAGE
adaptation / CATHERINE VERLAGUET
mise en scène / OLIVIER LETELLIER
interprétation / FIONA CHAUVIN et GUILLAUME FAFIOTTE
assistanat / JONATHAN SALMON
création lumières / SEBASTIEN REVEL
création sonore / ANTOINE PROST
scénographie et régie générale de tournée / COLAS REYDELET
costumes / EN COURS

le spectacle

Une rocambolesque histoire de transmission inter-générationnelle, un rythme effréné qui nous embarque au milieu du désert texan pour suivre Stanley Yelnats, un ado envoyé en camp de redressement pour creuser des trous au fond d'un lac asséché. «Si on prend un mauvais garçon et qu'on lui fait creuser tous les jours un trou en plein soleil, il finira par devenir un gentil garçon».

Mais ce sont les héritages familiaux qu'il va déterrer: l'histoire de son horrible-abominable-vaurien-d'arrière-arrière-grand-père qui avait volé un cochon à une tzigane unijambiste qui s'était vengée en lui jetant un mauvais sort. Mais aussi celle de son père inventeur de génie qui s'acharne à recycler les vieilles baskets. Ou encore celle de son arrière-grand-père dont la diligence a été dévalisée par la redoutée «Embrasseuse».

Une puissante histoire d'amitié entre ados sur fond de légende héréditaire. Des histoires parallèles, à un siècle d'intervalle, que l'on découvre étrangement liées par des indices savamment distillés tout au long du récit.



th  tre du phare

la note

Texte foisonnant, rempli de symboles, farci d'humour et truffé de clins d'œil, « Holes » - Le passage en version française - roman américain de Louis Sachar paru en 1992, est un texte initiatique, un récit d'aventures, une histoire à tiroirs. Le héros, ou plutôt l'anti-héros, Stanley Yelnats, devra parcourir un immense trajet, dans le temps, dans l'espace, pour arriver à devenir enfin ce qu'il a toujours été.

Stanley Yelnats, ça se lit dans les deux sens, comme une histoire en boucle qui illustre l'impérieuse nécessité de remonter aux origines pour comprendre, voire modifier le présent. Comme un miroir, cette histoire nous renvoie chacun à nos propres expériences, à nos héritages, ceux que l'on subit et ceux que l'on choisit, et à l'invitation qui nous est faite de briser le cercle vicieux de la fatalité.

Si le texte de Louis Sachar nous rappelle que chacun doit accepter d'affronter ses propres peurs, ses propres démons, pour prendre en main son destin ; il nous révèle aussi que ce sont les rencontres, la capacité d'ouverture, les amitiés qui permettent de traverser les épreuves et de se sortir du trou. Au travers de l'histoire se pose aussi quelques problématiques sociétales d'une féroce actualité : racisme, pauvreté, traitement de la délinquance, rapport de domination, entre autres.

Il m'est apparu terriblement excitant de raconter ce roman sous la forme d'un récit. Le comédien et la comédienne prendront, parfois ensemble, parfois seuls, le soin de nous conter les aventures de Stanley Yelnats au camp du Lac Vert. Nous nous faulillerons dans les tiroirs cachés du texte, nous plongerons dans l'ambiance du far-west, nous humerons ensemble les parfums des oignons qui poussent non loin de la rivière qui coule à l'envers.

En multipliant les récits, en dédoublant les points de vue dans le temps ou dans l'espace, les deux conteurs nous emmèneront d'une étape à l'autre, d'une époque à l'autre, tissant avec les spectateurs les liens invisibles d'une même histoire. C'est cette double complicité, entre eux et avec le public, qui viendra nourrir l'imaginaire des spectateurs. Avec eux, nous ressentirons la soif qui assèche la gorge, la chaleur qui brûle la peau, les ampoules qui creusent les mains, la sueur qui perle, la peur qui tétanise les muscles.

Nous partirons d'un espace volontairement dénudé d'où tout peut surgir : objets signifiants ou matières symboliques. Une machine à jouer, sobre, un support aux imaginaires plus qu'une illustration des lieux. Différents niveaux pour évoquer les relations entre les personnages, différents espaces pour signifier diverses temporalités,

Comme les lieux, les personnages ne seront pas incarnés, ils seront sobrement esquissés, laissant ainsi la part belle au jeu des comédiens pour que les corps et les mots dessinent des images mentales pour que chaque spectateur s'approprie ainsi le récit.

Au fil des mots et des sons, dans la lumière du désert, nous avancerons ensemble, avec Stanley Yelnats et chercherons à comprendre ce qui, dans la petite mécanique de nos vies, relève du hasard ou du destin.

Olivier Letellier

les notes (ou pourquoi ce projet)

Si j'avais rencontré Stanley Yelnats et qu'il m'avait dit : "Ouais. Ok. C'est vrai, c'est important. T'es un peu de ton père + un peu de ta mère + un peu de tous les pères et mères qui les ont précédés. Mais t'es surtout toi et tout ce que toi, tu décides d'être". Je crois que ça m'aurait fait économiser un peu de fric et beaucoup de temps.

Guillaume Fafiotte – Comédien

Enfant je me suis souvent retrouvée à subir la loi des autres, l'emprise qu'ils pouvaient avoir sur moi, j'acceptais facilement la place qu'on me donnait sans la remettre en question, par peur de ne plus faire partie du groupe ou pour éviter le conflit. Ce que j'aime dans cette histoire c'est l'idée qu'il n'y a pas de fatalité, que si tu te bats et que tu désobéis tu peux renverser l'ordre ou le désordre établis. Oser, croire en toi et en ta force : tu n'es pas ce qu'on te dit que tu es, tu es ce que tu fais.

Fiona Chauvin – Comédienne

Il y a dans l'histoire de Stanley quelque chose qui me touche et résonne tout particulièrement en moi : comment un tout jeune enfant se révèle et bascule du monde de l'enfance et de la résignation vers le monde de la conscience de soi ? J'aime l'idée de raconter et de mettre des images sur ce passage indispensable vers le monde adulte et donner aux jeunes spectateurs les « outils » pour y parvenir. Ou en d'autres termes : comment prendre la pelle et son destin en main...

Colas Reydellet – Scénographe

Il y a, dans l'attitude de Stanley face au malheur, une résignation qui le paralyse. Si on accepte l'idée que "de toute façon c'est comme ça", on se retrouve vite à subir sans broncher les plus grandes injustices. J'aime l'idée que les enfants puissent sortir du spectacle en se disant qu'ils ont leur mot à dire. Qu'ils peuvent agir et choisir d'être heureux. Que "l'ordre" n'est pas établi et que si on se rebiffe, on peut finalement finir premier de la ligne.

Jonathan Salmon – Assistant à la mise en scène

La mécanique du hasard, c'est l'histoire d'un garçon qui naît avec déjà trois générations de malchance sur les épaules, alors faudrait pas qu'il en attende trop de la vie. Stanley Yelnats ou les excuses qu'il se donne pour se passer à côté. Est-ce que Stanley Yelnats est vraiment toujours au mauvais endroit au mauvais moment ? Où est-ce que ça l'arrange de le penser ?

Cette histoire, au-delà d'être un western à suspens absolument délicieux à adapter, un challenge d'écriture qu'il serait fou de ne pas relever, me touche particulièrement dans ce qu'elle nous raconte du rapport à la vie : à quel moment est ce qu'on décide de ne plus la prendre telle que nos parents nous l'écrivent, mais de nos propres pas ? A quel moment, grâce à certaines rencontres fondamentales, on dépose l'héritage familial pour inventer sa propre histoire ?

Catherine Verlaguet – Auteure

étapes de travail

Depuis sa toute première création, L'Homme de Fer, le Théâtre du Phare-Olivier Letellier développe une relation toujours plus étroite à l'écriture, aux textes et aux auteurs vivants.

étape 1 / laboratoire – 2017

Une session de recherche de deux semaines, à Chaillot – Théâtre National de la Danse, autour des thèmes du roman avec l'auteure Catherine Verlaguet, et une équipe d'artistes-interprètes. L'objectif de ces laboratoires : créer la rencontre entre le théâtre de récit, l'écriture de plateau, l'adresse au public jeune et l'œuvre de Louis Sachar.

étape 2 / répétitions – 2018

Deux sessions de trois semaines de travail au Centre Jean Vilar de Champigny et au Strapontin à Pont-Scorff, prévues en février et en avril pour mettre en forme le projet. La livraison du texte de Catherine Verlaguet, la construction de la scénographie de Colas Reydellet puis la création musicale d'Antoine Prost et les lumières de Sébastien Revel auront lieu durant et entre ces deux sessions.

étape 3 / création – automne 2018

Après une dernière résidence de création à Avranches, nous créerons le spectacle le 1er octobre au Centre Culturel d'Avranches. Il sera repris au Strapontin de Pont-Scorff, toujours en octobre avant d'être présenté en novembre au Théâtre de la Ville (Paris) au cours du mois de novembre.

parcours

OLIVIER LETELLIER / metteur en scène

Formé à l'école Jacques Lecoq, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle, L'Homme de fer.

Il crée et interprète en 2007 La Mort du roi Tsongor d'après le roman de Laurent Gaudé.

En 2009, il monte Oh Boy! et obtient le Molière du Spectacle Jeune Public 2010.

En Janvier 2011, il met en scène Venavi, de Rodrigue Norman, pour la biennale Odysées en Yvelines (Théâtre de Sartrouville), et crée la même année La Scaphandrière, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre.

En 2013 naît sa création Un Chien dans la tête, de Stéphane Jaubertie.

En 2014, il initie le projet écritures de plateau à destination des publics jeunes, avec des laboratoires menés au Théâtre National de Chaillot, au Fracas-CDN de Montluçon et au Centre Jean Vilar de Champigny-sur-Marne.

Dans le cadre de ce grand projet, trois solos sont créés en 2015-2016 : Maintenant que je sais de Catherine Verlaquet, Je ne veux plus de Magali Mougel et Me faire de Sylvain Levey.

Sa dernière création, La Nuit où le jour s'est levé, co-écrite au plateau par Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaquet, est présentée par le Théâtre National de Chaillot hors-les-murs au Théâtre des Abbesses en novembre 2016.

En juillet 2016, il met en scène l'opéra Kalila wa Dimna, de Moneim Adwan, une commande du Festival d'Aix-en-Provence.

En janvier 2017, il adapte son spectacle Oh Boy! (toujours en tournée en France) pour la création d'une version anglophone à New-York.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre National de Chaillot de septembre 2015 à juin 2017.

CATHERINE VERLAGUET / auteure

Née en 1977, Catherine Verlaquet intègre les sections d'Art Dramatique des Conservatoires de Toulouse, puis de Marseille, parallèlement à sa formation universitaire théâtrale à Aix-en-Provence, puis à Paris Nanterre.

Elle écrit et monte ses deux premières pièces Amies de longue date et Chacun son du (Ed. les Cygnes), puis adapte Oh, Boy, de Marie-Aude Murail, pour Olivier Letellier - spectacle qui remporte le Molière Jeune Public 2010 et est récréée à Broadway, New-York, en janvier 2017.

Elle oscille entre collaborations avec des metteurs en scène et projets personnels. Ecrire lui permet de réfléchir le monde, de partager ses questionnements au travers des histoires qu'elle raconte avec les publics qu'elle rencontre.

De 2011 à 2015, elle est en résidence de création sur le Val de Bièvre avec Bénédicte Guichardon qui monte L'œuf et la poule (Actes Sud Papiers) Timide et Les Vilains petits (Ed.Théâtrales jeunesse). En 2013, une résidence d'écriture à Valréas lui permet d'écrire Braises (Ed.Théâtrales), mis en scène par Philippe Boronad. En 2015, écrit et réalise également son premier court-métrage, Envie de, produit par France 2. En Juin 2016 est aussi créé Kalila wa Dimna, opéra produit par le festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, musique de Moneim Adwan et mis en scène par Olivier Letellier, dont elle co-écrit le livret. La saison dernière, elle co-écrit avec Magali Mougel et Sylvain Levey la dernière création d'Olivier Letellier La nuit où le jour s'est levé (Ed.Emile Lansman), ainsi qu'une petite forme Maintenant que je sais (Ed. Emile Lansman).

le Théâtre du Phare

Le Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du conte avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque...), en direction de tous les publics. Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le cœur de ce que raconte l'histoire, avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

tournées en cours

La Nuit où le jour s'est levé (Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Clément Bertani, Jérôme Fauvel et Théo Touvet.
A partir de 9 ans.

Maintenant que je sais (Création 2015)

De Catherine Verlaguet. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Jeanne Favre.
A partir de 15 ans.

Je ne veux plus (Création 2015)

De Magali Mougel. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Maia Le Fourn.
A partir de 12 ans.

Me taire (Création 2016)

De Sylvain Levey. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Olivia Dalric.
A partir de 9 ans.

Venavi (Création 2011)

Commande de mise en scène du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre Dramatique National, à l'occasion d'Odysée en Yvelines 2011, sur une commande d'écriture à Rodrigue Y. Norman. Mise en scène Olivier Letellier. Avec Gaël Kamilindi.
A partir de 7 ans.

Oh Boy ! (Création 2009 – Molière du Spectacle Jeune Public 2010)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet. Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte / Mise en scène Olivier Letellier.
A partir de 9 ans.

L'Homme de fer (Création 2004)

D'après un conte des Frères Grimm. Avec Olivier Letellier.
A partir de 8 ans.

contacts

Théâtre du Phare – Olivier Letellier
11 rue Fénelon 75010 Paris
www.theatreduphare.fr

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Olivier HEREDIA
T > + 33 (0)7 86 38 95 33
olivier@heatreduphare.fr

DIFFUSION / ADMINISTRATION DES TOURNEES

Inès LE GUE
T > + 33 (0)6 58 53 19 13
ines@heatreduphare.fr

ACTIONS CULTURELLES / PROJETS DE TERRITOIRES

Camille LAOUENAN
T > + 33 (0)6 60 68 12 24
camille@heatreduphare.fr

partenaires

Théâtre de La Ville – Paris

Le Tangram – Scène Nationale d'Evreux Louviers

Le Strapontin – Pont-Scorff

Centre Culturel d'Avranches – Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel

Théâtre de Chevilly-Larue

Conseil général du Val-de-Marne

Le Théâtre du Phare est conventionné par la Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international, et soutenu au fonctionnement par le Conseil général du Val-de-Marne